

**Transmettre.** La contemplation de la nature en cette période estivale offre à l'enfant l'occasion de découvrir ce que peut être la beauté et comment, en touchant notre sensibilité, elle façonne notre cœur.

**la question** d'Anna, 6 ans

## Est-ce que les oiseaux voient comme c'est beau ?

Anna et son papa arrivent tout essoufflés en haut de la colline. Après un tonitruant « *Wouah! C'est trop beau!* », la petite fille vient se blottir contre son père, resté silencieux. Émue par sa gravité, elle lui demande timidement : « *Tu crois que de là-haut les oiseaux voient comme c'est beau ?* »

La beauté, l'enfant la décèle autant dans un magnifique panorama, que dans la coccinelle qui vient se poser sur sa main. Par leur œil neuf, pas encore blasé, les plus jeunes nous rappellent la beauté des choses simples devant lesquelles ils s'extasient sans complexe. Il n'est nullement question ici de la capacité d'un enfant à

saisir la beauté d'une œuvre d'art, mais bien de son émerveillement face à cette beauté de la nature, qui l'incite à partager spontanément l'émotion ressentie, comme le fait la jeune Anna. La plupart des humains sont sensibles à cette splendeur de l'univers, aussi les philosophes lui ont-ils toujours accordé une place essentielle dans leurs réflexions, y voyant un appel au dépassement de soi.

Selon Simone Weil, la contemplation de la beauté du monde ouvre un espace intérieur d'attention au mystère des choses : « *La beauté est la seule finalité ici-bas. (...) Nous allons vers elle sans savoir quoi lui demander. (...) Nous voudrions aller derrière la beauté,*

*mais elle n'est que surface. Elle est comme un miroir qui nous renvoie notre propre désir du bien. Elle est un sphinx, une énigme, un mystère douloureusement irritant.* »

Pour Maurice Merleau-Ponty, cet « appel » parle à notre être profond et nous permet d'échapper en quelque sorte à notre finitude. Quant à saint Augustin, il affirmait dès le IV<sup>e</sup> siècle, que l'expérience de la beauté éveille quelque chose de sacré, qui est de l'ordre de la spiritualité. Et cette transcendance qui s'exprime dans la beauté de l'univers, le petit enfant la perçoit sans nul doute!

Mais alors, vous demandez-vous, quel est le rôle du parent dans une telle approche de la plénitude ?

Peut-être tout simplement peut-il accompagner l'enfant dans cette découverte, car cette sensibilité du beau acquise dans la petite enfance, marque pour la vie entière! L'adulte peut, par exemple, lire une histoire, s'attarder avec l'enfant sur les images, en cherchant avec lui ce qui les rend si belles (le dessin, les couleurs). Et lorsque au détour d'un chemin, une louange enfantine jaillit spontanément, lui offrir toute une palette de mots pour l'aider à formaliser ce que la beauté fait émerger en lui; comment elle le rend grave, heureux, disponible... Ainsi l'enfant pourra découvrir ce lien précieux qui existe entre beauté, silence et intériorité.

**Évelyne Montigny**

●●● marche pour la paix de Vézelay à Assise... La famille franciscaine sera réunie pour la Saint-François (le 4 octobre) partout en France, et particulièrement le 1<sup>er</sup> octobre, à la paroisse parisienne Saint-François-d'Assise (19<sup>e</sup> arrondissement) pour la clôture solennelle du jubilé.

### — Comment les franciscains de France voient-ils leur avenir ?

En 1995, on comptait 504 profès (ayant prononcé leurs vœux définitifs), répartis dans cinq provinces (Lyon, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulouse), puis dans deux provinces (Ouest et Est) jusqu'en 2013. Aujourd'hui, 160 franciscains forment l'unique « province de France et de Belgique francophone » qui compte une quinzaine de couvents. « *D'ici dix ans, nous ne serons peut-être qu'à peine 80 frères, mais l'important c'est d'être là où l'Église nous appelle* », estime Frère Jean-François, en rappelant que la moyenne d'âge des franciscains est de 74 ans et qu'un seul novice est actuellement en formation près de Milan (Italie).

Depuis vingt ans, plusieurs grandes maisons ont été fermées ou sont en cours de fermeture (Vil-leurbanne, Fontenay-sous-Bois, Lille, Béziers...), mais d'autres, plus petites, ont été ouvertes. « *Nous avons aussi la volonté de réinvestir des lieux universitaires, dans la tradition franciscaine médiévale* », poursuit Frère Jean-François, en évoquant l'ouverture, en 2011, de l'École franciscaine de Paris, avec sa chaire (au Centre Sèvres), son université de spiritualité franciscaine (chez les capucins, rue Boissonnade, à Paris) et son atelier de lecture (actuellement sur Thomas de Celano, le premier biographe de saint François)... De fait, l'intérêt des chercheurs pour le saint d'Assise ne faiblit pas.

**Claire Lesegretain**

(1) [www.jubile800ans.franciscains.fr](http://www.jubile800ans.franciscains.fr)

### dans la Bible

**Louanges cosmiques (Psaume 148, 1-10)**

**Alléluia! Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. Vous, tous ses anges, louez-le, louez-le, tous les univers. Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière; vous, cieux des cieux, louez-le, et les eaux des hauteurs des cieux. Qu'ils louent le nom du Seigneur: sur son ordre ils furent créés; c'est lui qui les posa pour toujours sous une loi qui ne passera pas. Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes; feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan qui accomplit sa parole; les montagnes et toutes les collines, les arbres des vergers, tous les cédres; les bêtes sauvages et tous les troupeaux, le reptile et l'oiseau qui vole; (...)**

Ce psaume invite à l'émerveillement

ment devant la Création. Selon Hervé Tremblay, le Psaume 148 préconise « *une vision du cosmos où l'homme et les autres créatures vivent en interrelations mutuelles sous le regard de Dieu. L'homme y anime cette prière, tel un chef d'orchestre* ». Pour saint Augustin la louange définit l'expérience du croyant : « *La méditation, dans notre vie présente, doit consister à louer Dieu, car l'allégresse éternelle de notre vie future sera une louange de Dieu; et personne ne peut être adapté à la vie future s'il ne s'y exerce pas dès maintenant.* »

Pour aller plus loin

À partir de 6 ans

**Psaumes, Bénédicte Jeancourt-Galignani. Bayard Jeunesse, Filotéo ; 14,90 €.**

**La Beauté, texte d'Alexia Delrieu et Sophie de Menthon, Henri Fellner. Gallimard Jeunesse ; 8,65 €.**

Publicité

**Christus**  
VIVRE L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE AUJOURD'HUI

NOUVELLE MAQUETTE  
NOUVELLE EXPÉRIENCE

← VIENT DE PARAÎTRE

N° 255  
Juillet 2017  
Free  
mensuel  
à partir de

Une spiritualité au féminin

Un bien partagé  
« Va vers tes frères et dis-leur... »  
Naître et faire naître  
« L'Amour m'a assligée »

PROPHÉTIES ET RÊVES

Antonio Fracaro  
Chercheur de l'Université

MÉTAPHYSIQUES SPIRITUELLES

Philippe Endoux  
Bénédictin de France  
spiritualité

L'ÂME ET L'AMOUR

Jean-Pierre Lemire  
Le professeur  
des lettres

Ce numéro :  
13 € · étr. 14 €

Pour le recevoir :  
envoyez vos nom,  
adresse et règlement à

Christus,  
14, rue d'Assas  
75006 Paris  
Tél. : 01 44 39 48 04

En vente dans  
toutes les librairies  
et sur le site  
(paiement sécurisé)  
[www.revue-christus.com](http://www.revue-christus.com)

Christus

VIVRE L'EXPÉRIENCE  
SPIRITUELLE AUJOURD'HUI

On attribue trop souvent aux femmes des rôles spirituels stéréotypés. Or la tradition biblique et mystique montre une très grande liberté d'attitude, faisant de la spiritualité un bien profondément partagé. En suivant Jésus en compagnie des femmes de l'évangile et en contemplant diverses figures féminines, on s'enrichira tous de manières plus proprement féminines d'exister dans la foi.